Gyro Courage, Fukushima I

Association Internationale de Fukushima (Numéro 11)

Numéro 11 (15 février 2012), publication mensuelle

※Un an a passé depuis le séisme de la côte pacifique du Tôhoku. Dans ce numéro de « Gyro, Courage Fukushima » vous trouverez nos dernières actualités sur la vie à Fukushima. Gyro est également disponible en japonais, en anglais, en chinois, en coréen, en portugais et en tagalog sur notre site. Cette newsletter est sponsorisée par CLAIR.
【Cette newsletter est sponsorisée par CLAIR.



Vues de Fukushima



Célébration du Nouvel an chinois (22 janvier 2012, Fukushima)

Les résidents chinois des villes de Fukushima et Date ont célébré le Nouvel an chinois ensemble. Ils ont passé du bon temps à déguster des ravioles chinoises et regardant des pièces de théâtre.



Snowboard (5 février 2012, Inawashiro)

On trouve une vingtaine de stations de ski à Fukushima. Beaucoup de jeunes et de familles avec de jeunes enfants y viennent depuis d'autres départements pour faire du ski ou du snowboard, car Fukushima offre une grande variété de pistes et un excellent enneigement.



Festival de Shinobu Sanzan Akimairi (10 Février 2012, Fukushima)

Ce festival a commencé il y a près de 300 ans, quand on offrait une waraji géante, sandale en paille tressée, au sanctuaire Haguro sur le mont Shinobu pour prier pour de bonnes récoltes et la sécurité de sa famille. Cette année aussi, la waraji la plus grande du Japon a été transportée dans les rues de la ville jusqu'au temple.



Mme Akane Meguro (réside à Iwaki)

Je suis lycéenne en troisième année au lycée professionnel de Fukushima. Après le séisme, l'air conditionné a été installé dans toutes les salles de cours pour minimiser l'effet des radiations. Je me suis sentie un peu seule quand plusieurs de mes camarades et professeurs ont quitté le lycée. Le séisme m'a amenée à penser sérieusement à mon futur et à la voie que je devais choisir. Avant cela, je m'ennuyais et ne m'intéressais pas à ce qui se passait autour de moi. Mais maintenant, j'ai réalisé que je devais utiliser le temps qui m'était donner à bon escient et travailler dur. J'ai l'impression que, depuis la catastrophe, les gens - moi y compris, accordent plus d'importance aux relations qu'ils entretiennent avec les autres. C'est comme si j'assistais à la naissance d'une nouvelle société.

M. Jun Satô (réside à Fukushima)

Je suis étudiant en deuxième année à l'université de Fukushima. Après le séisme, je suis retourné chez mes parents à Saitama pour les vacances et ne suis pas revenu avant le début de la nouvelle année scolaire en mai. Le séisme m'a amené à agir plus vite et prendre des décisions plus rapidement. Avant cela, je réfléchissais énormément aux choses et avait du mal à me décider, mais maintenant, je privilégie l'action à la réflexion. Je me suis aussi mis à réfléchir à la façon dont je pouvais aider Fukushima. En ce moment, avec la coopération d'étudiants d'autres universités au Japon et d'entreprises locales, nous sommes en train de prévoir l'organisation d'un relai de Koriyama à Fukushima afin de soutenir la reconstruction du département.

M. Ahmed Galal (Egypte, réside à Fukushima)

J'étais en Egypte au moment du séisme. J'ai d'abord enjoint ma femme qui était rentrée à Fukushima avant moi de me rejoindre, mais, comme elle voulait rester afin d'apporter son aide à ceux qui en avaient besoin, j'ai respecté sa décision. En avril, j'ai commencé à vivre dans la ville de Fukushima avec elle. En Egypte, comme les médias relayaient seulement les informations concernant l'accident nucléaire, je ne voyais que le mauvais côté des choses. Je prends à présent beaucoup de photos de paysages durant mon temps libre et les mets en ligne afin de faire connaître au monde entier la beauté de Fukushima. J'ai vu la neige pour la première fois de ma vie. On aurait dit une pluie de pétales de fleurs blanches. J'ai été touché par ce spectacle et ai mis les photos en ligne. J'espère que mes photos donneront envie aux gens de venir à Fukushima.

Mme Rise Nagata (Tonga, réside à Iwaki)

Après la catastrophe, je me suis occupée des personnes âgées isolées vivant aux alentours et ai prêté main forte à divers centres d'évacuation avec d'autres Tongans pendant un mois. Mon mari, qui était au Tonga pour des raisons professionnelles, m'a appelé plusieurs fois pour me demander de quitter les lieux. Mais je ne pouvais pas laisser seuls tous les gens du voisinage qui avaient été si gentils avec moi, mes élèves de l' école d'anglais et mes amis proches. En mai, j'ai recommencé à donner des leçons d'anglais et vis depuis une vie tout à fait normale. Cela fait 35 ans que je vis à Fukushima, et je m'y sens chez moi. Je veux aller de l'avant en pensant aux bonnes choses que l'avenir nous réserve.

Publié par: **Association Internationale de Fukushima** Adresse: 2-1 Funaba-cho, Fukushima, 960-8103 Fukushima

Tél: 024-524-1315 Fax: 024-521-8308

Courriel: info@worldvillage.org Web: http://www.worldvillage.org